

De la place des normes dans le thésaurus RASUQAM

The Influence of Standards on the RASUQAM Thesaurus

Acerca del lugar que ocupan las normas en el tesoro RASUQAM

Benoît Bilodeau

Volume 58, numéro 3, juillet–septembre 2012

Normalisation et normes pour la gestion de l'information et des documents

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028904ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028904ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bilodeau, B. (2012). De la place des normes dans le thésaurus RASUQAM. *Documentation et bibliothèques*, 58(3), 141–152. <https://doi.org/10.7202/1028904ar>

Résumé de l'article

Le thésaurus RASUQAM (Répertoire des Autorités-Sujet de l'UQAM) est présenté ici sous l'angle de la normalisation. L'article montre que la construction de ce thésaurus répond au besoin de règles déjà ressenti au temps de l'indexation en unitermes. On y voit la place qu'occupent les normes Z47-100 de l'AFNOR ISO 2788 et ISO 25964-1 publiée en 2011, de même que celle occupée par le format MARC 21 pour l'encodage des données du thésaurus. La question de la compatibilité et de l'interopérabilité avec les autres langages documentaires, thésaurus et listes de vedettes-matière, est abordée et l'article établit finalement un bref parallèle avec le projet FAST d'OCLC.

De la place des normes dans
le thésaurus RASUQAM

BENOIT BILODEAU

Université du Québec à Montréal
Service de l'analyse documentaire
bilodeau.benoit@uqam.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUME

Le thésaurus RASUQAM (Répertoire des Autorités-Sujet de l'UQAM) est présenté ici sous l'angle de la normalisation. L'article montre que la construction de ce thésaurus répond au besoin de règles déjà ressenti au temps de l'indexation en unitermes. On y voit la place qu'occupent les normes Z47-100 de l'AFNOR ISO 2788 et ISO 25964-1 publiée en 2011, de même que celle occupée par le format MARC 21 pour l'encodage des données du thésaurus. La question de la compatibilité et de l'interopérabilité avec les autres langages documentaires, thésaurus et listes de vedettes-matière, est abordée et l'article établit finalement un bref parallèle avec le projet FAST d'OCLC.

The Influence of Standards on the RASUQAM Thesaurus

The Répertoire des Autorités-Sujet de l'UQAM (RASUQAM) thesaurus is described from the point of view of standardisation. This article demonstrates that the construction of this thesaurus meets the requirements of the rules set out when indexation was undertaken using single terms. The influence of the AFNOR standard Z47-100, the ISO 2788 and ISO 25964-1 standards, the latter published in 2011, as well as MARC 21 become obvious when encoding data for the thesaurus. The issues of compatibility and interoperability with other documentary languages, thesauri and lists of subject headings are also discussed. The article concludes with a short comparison with OCLC's FAST project.

Acerca del lugar que ocupan las normas en el tesoro RASUQAM

El tesoro RASUQAM (Répertoire des Autorités-Sujet de l'UQAM) se presenta aquí desde la perspectiva de la normalización. El artículo refleja que la elaboración de este tesoro responde a la necesidad de normas, que ya existía en la época de la indexación por uniterminos. Podemos observar el lugar que ocupan las normas Z47-100 de AFNOR, ISO 2788 e ISO 25964-1, publicada en 2011, así como el formato MARC 21 para la codificación de los datos del tesoro. Se aborda la cuestión de la compatibilidad y la interoperabilidad con otros lenguajes documentales, tesauros y listas de materias importantes, y el artículo establece finalmente un breve paralelo con el proyecto FAST de OCLC.

Introduction

La construction d'un thésaurus est une entreprise d'envergure qui doit reposer sur des assises solides. C'est pourquoi des règles et des normes existent pour réaliser le contrôle du vocabulaire sur les plans formel, sémantique et relationnel, et qu'il se trouve aussi des formats pour permettre l'encodage standardisé de cette information. L'objectif du présent article est de montrer la place des normes dans le thésaurus RASUQAM¹ (Répertoire des Autorités-Sujet de l'UQAM).

La première partie de l'article fait un rappel de la période pré-thésaurale pendant laquelle l'indexation de la documentation était effectuée à l'aide des unitermes, un langage d'indexation sans termes préférentiels avec lequel on essayait tant bien que mal de contrôler les mots et la synonymie, mais sans vraiment y parvenir. De ce manque de normalisation allait toutefois germer l'idée du thésaurus de descripteurs. C'est ainsi qu'à partir de novembre 1994, le Service des bibliothèques de l'UQAM entreprit la construction de son propre thésaurus de descripteurs pour l'indexation de ses collections. Sans règles précises au début, les normes ISO 2788 et NF Z47-100 furent bientôt utilisées pour encadrer son développement.

La relation entre ces normes et la *Politique de gestion du vocabulaire* de RASUQAM fait l'objet de la deuxième partie. Celle-ci présente les différentes catégories de descripteurs du thésaurus et traite de la forme des termes représentant les concepts ainsi que de la structure relationnelle du thésaurus, laquelle intègre les équivalences intralinguistiques et les équivalents anglais, les relations hiérarchiques et les relations associatives.

La troisième partie de l'article est consacrée à l'utilisation du format MARC 21 pour l'encodage des données de RASUQAM. La question de l'interopérabilité est abordée dans la quatrième partie par l'intermédiaire des zones de liaison des vedettes d'autorité. Un comparatif avec quelques thésaurus et répertoires courants montre que, malgré l'application des mêmes normes, l'harmonisation des termes préférentiels n'est pas toujours facile à réaliser. Enfin, dans la dernière

1. Le lecteur intéressé peut se référer à Bilodeau (2006) pour une présentation détaillée du thésaurus RASUQAM.

partie, un parallèle est établi avec le projet FAST (*Faceted Application of Subject Terminology*)² d'OCLC.

Les unitermes : un début de normalisation

Le premier mode d'indexation utilisé au Service des bibliothèques de l'UQAM, tout comme dans les autres bibliothèques du réseau de l'Université du Québec (UQ), fut celui des unitermes. Il s'agissait d'une approche d'indexation entièrement post-coordonnée, développée aux États-Unis au début des années 1950 par Mortimer Taube.

« Après 1950, les avancées technologiques en milieu documentaire permettent d'envisager l'abandon de langages documentaires aussi contrôlés que sont les systèmes de vedettes-matière et leur remplacement par des représentations plus flexibles à base d'unitermes (mots simples) tirés de la langue naturelle »

(Hudon 2002, 6).

Cette approche a été appliquée dans BADADUQ, la Banque de Données à Accès Direct de l'Université du Québec, un des tout premiers catalogues automatisés au monde, opérationnel à l'UQAM dès 1972 et accessible à distance l'année suivante dans le réseau des constituantes de l'UQ.

L'indexation en unitermes consistait à retenir les mots significatifs des expressions qui représentent les concepts et les sujets. Une règle simple transformait ensuite les mots retenus en « unitermes » afin d'assurer l'uniformité de l'indexation et de faciliter le repérage par les usagers du catalogue.

Somme toute rudimentaire, ce premier type de normalisation porta le nom de « règle du masculin/singulier ». Tel qu'illustré dans les exemples du Tableau 1, cette règle voulait que tous les substantifs (sauf quelques exceptions) soient au singulier et que les qualificatifs soient au masculin/singulier. Cette règle, aussi peu naturelle qu'intuitive, mena à quelques aberrations (Tableau 2) qui ne pouvaient que laisser l'utilisateur perplexe, sinon incapable de formuler correctement la requête lui permettant de repérer les documents pertinents.

Le contrôle de la synonymie, autre élément de normalisation, était également effectué à cette époque. Pour assurer un meilleur rappel, tous les unitermes extraits des synonymes et des quasi-synonymes étaient ajoutés et présentés en ordre alphabétique dans chacune des notices bibliographiques. Par exemple, un document traitant de l'« éducation permanente » et de l'« approche par compétences » était indexé par les unitermes suivants :

Tableau 1.
Exemples d'unitermes

DESCRIPTEURS	UNITERMES ÉQUIVALENTS
Eaux usées	EAU + USE
Guerre froide	GUERRE + FROID
Médecine	MEDECINE
Personne âgée	PERSONNE + AGE

Tableau 2.
Source de confusion dans les unitermes

DESCRIPTEURS	UNITERMES ÉQUIVALENTS
Eau sale	EAU + SALE
Eau salée	EAU + SALE
Femme violente	FEMME + VIOLENT
Femme violentée	FEMME + VIOLENTE

APPROCHE / AXE / BASE / COMPETENCE / CONTINU / EDUCATION / ENSEIGNEMENT / FONDE / FORMATION / PERMANENT / RECURENT

Pendant quelques années, le contrôle de la synonymie fut même exercé à l'UQAM au moyen d'un programme informatique. Ancêtre du fichier d'autorité contemporain, il permettait d'associer un ensemble d'unitermes aux indices de classification de la *Library of Congress* (LC) dans ce qui s'appelait à l'époque un « code de descripteurs ». Ce code, incluant souvent la filière hiérarchique des sujets telle qu'on la retrouve dans les tables LC, était utilisé par les indexeurs pour générer automatiquement les unitermes dans les notices bibliographiques. L'indexation étant à la fois générique et spécifique, un document traitant des chats, des chiens, des éléphants ou des poissons était donc également indexé par les unitermes CHORDE / CHORDES / CORDE / CORDES / VERTEBRE / VERTEBRES / ZOOLOGIE (ces termes sont visibles encore aujourd'hui dans les plus vieilles notices du catalogue, comme le montre la Figure 1). Cet autopostage était source de bruit au repérage puisque la requête zoologie pouvait alors récupérer les documents traitant de n'importe lequel de ces animaux.

Ce programme, qui cessa de fonctionner en 1981, fut la première tentative de contrôle automatique du vocabulaire à l'UQAM qui incluait la synonymie, la hiérarchie et la forme des mots (masculin/singulier).

Ces efforts de normalisation de l'indexation ne purent modifier le constat que l'indexation par unitermes était « peu performante dans les grandes collections documentaires en ce qui a trait à la pertinence du repérage » (Hudon 2002, 6). Dans notre environnement automatisé depuis déjà une vingtaine d'années, le thésaurus de descripteurs, avec ses possibilités de contrôle du vocabulaire et son approche post-

2. <<http://www.oclc.org/research/activities/fast/default.htm>> (consulté le 26 mars 2012).

Figure 1.

Notice indexée avec des unitermes

Titre : Peche en eaux douces ill. de saint-just
Auteur : Burnand, Tony 1892-
Sujets : AQUICULTURE ; CHORDE ; CHORDES ; CORDE ; CORDES ; DOUX ; EAU ; ELEVAGE ; ESPECE ; EUROPE ; FLEUVE ; ICHTHYOLOGIE ; LAC ; LIGNE ; NON-SALE ; PECHE ; PISCICULTURE ; POISSON ; RIVIERE ; RUISSEAU ; SPORTIF ; VERTEBRE ; VERTEBRES ; ZOOLOGIE
Titres liés : Collections : Le petit guide – serie sports et loisirs 112
Éditeur : Paris Deux Coqs d'Or
Date : 1971, c1963
Description : 159 pages

UNITERMES

coordonnée, s'imposa donc naturellement comme solution de rechange à l'absence de contrôle sur le plan conceptuel, au bruit lors du repérage et au côté artificiel de la masculinisation des unitermes.

À des fins de comparaison, la Figure 2 montre une notice indexée avec des descripteurs RASUQAM.

Le thésaurus de descripteurs

Aucun thésaurus à couverture encyclopédique n'étant disponible, et compte tenu de la nécessité de faire cohabiter pour un certain temps encore les unitermes avec le nouveau langage documentaire, le Service des bibliothèques de l'UQAM entreprit, en novembre 1994, la construction de son propre thésaurus de descripteurs.

Politique de gestion du vocabulaire³

Une *Politique de gestion du vocabulaire*, basée sur les normes ISO 2788 et NF Z47-100 alors en vigueur, fut élaborée en 1996 avec l'aide de Michèle Hudon, professeure à l'EBSI. Cette politique demeure compatible avec la norme ISO 25964-1 qui a remplacé la norme ISO 2788 en août 2011.

L'application de la *Politique* lors de la création et de la validation des descripteurs nous permet de croire que la grande majorité des 50 000 descripteurs que compte aujourd'hui RASUQAM respectent ces normes internationales reconnues. Il en va de même de la structure relationnelle, composée de plus de 107 000 termes équivalents en français et en anglais, et des relations hiérarchiques et associatives reliant entre eux les descripteurs.

Unité de base : concept et descripteur

« Un descripteur doit en règle générale représenter une seule notion. [...] Un descripteur peut comprendre un ou plusieurs mots »

(Z 47-100, art. 3.1.1).

Figure 2.

Notice indexée avec des descripteurs

Titre : La gestion de l'eau au Moyen-Orient
Auteur : Mohamed El Battioui
Sujets : Aspect politique ; Bassin hydrographique ; Coopération internationale ; Cours d'eau international ; Géopolitique ; Gestion de l'eau ; Ressource en eau ; Moyen-Orient
Titres liés : Collections : Comprendre le Moyen-Orient
Éditeur : Paris : L'Harmattan
Date : 2010
Description : 275 p. ; 24 cm.

DESCRIPTEURS

« Each term included in a thesaurus should represent a single concept (or unit of thought). Concepts can range from the simple to the very complex. Compound terms or phrases are generally needed to express the more complex concepts »

(ISO 25964-1, art. 5.1.1).

En conformité avec les normes Z 47-100 et ISO 25964-1, le concept est l'unité de base de RASUQAM. Chaque concept y est représenté par un descripteur composé de un ou de plusieurs mots (exemples : Écologie ; Musique de chambre ; Physique des particules élémentaires ; Enfant victime d'abus sexuel devenu adulte ; etc.).

Catégories de descripteurs

« Il existe un type de termes particuliers pouvant être utilisés comme termes d'indexation sans être intégrés dans les thésaurus [...] ; ce sont généralement des noms propres. »

(Z 47-100, art. 3.1.3).

« Unique entities expressed as proper names may also be included in a thesaurus [...] »

(ISO 25964-1, art. 5.1.3).

La majorité des descripteurs de RASUQAM sont des noms communs. Le thésaurus inclut aussi des noms de lieux, des termes chronologiques, des descripteurs de forme, ainsi que des noms d'organismes, d'événements et des titres d'œuvres (Tableau 3). En cela, RASUQAM se rapproche du répertoire RAMEAU⁴ de la Bibliothèque nationale de France et du Vocabulaire RÉRO⁵ produit par le Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale.

Quant aux noms de personne utilisés comme sujet, ils proviennent d'un fichier d'autorité distinct et sont donc exclus de RASUQAM.

3. Les politiques d'indexation et de gestion du vocabulaire, révisées en 2006, peuvent être consultées sur la page des Services techniques à l'URL : <<http://www.bibliotheques.uqam.ca/services-techniques/politiques-d-indexation-et-de-gestion-du-vocabulaire>>.

4. <<http://rameau.bnf.fr/>>.

5. <<http://opac.rero.ch/gateway?skin=voc>>.

Tableau 3.
Catégories de descripteurs dans RASUQAM

CATÉGORIES	NOMBRE		ZONES MARC
Noms communs	32 136	63,9 %	150
Collectivités-sujet ^a	7 888	15,7 %	110, 111
Titres-sujet ^b	4 004	8,0 %	100t, 110t, 111t et 130
Noms géographiques	5 809	11,6 %	151
Termes chronologiques	260	0,5 %	148
Descripteurs de forme	175	0,3 %	155
TOTAL	50 292	100 %	

- a) Les « Collectivités-sujet » comprennent les noms d'organismes et de réunions.
 b) Les « Titres-sujet » comprennent les œuvres littéraires, artistiques et musicales qui font l'objet d'une critique ou d'une analyse, que l'auteur soit une personne ou une collectivité, ou qu'il s'agisse d'un titre uniforme.

Forme des termes

Le chapitre de la *Politique de gestion du vocabulaire* consacré à la forme des termes, tant pour les descripteurs (termes préférentiels) que pour les non-descripteurs (termes non préférentiels), traite de leur nature grammaticale, de la langue des termes, de leur genre et nombre grammatical, d'orthographe, d'abréviations et d'acronymes, ainsi que d'expressions et de termes composés. Une autre section traite de la pré-coordination des concepts et des termes.

Nature grammaticale

« Le descripteur doit se présenter sous forme de substantif ou sous une forme équivalente au substantif. »

(Z47-100, art. 3.2.1).

Les descripteurs de RASUQAM sont principalement des substantifs ou des locutions nominales. Les adjectifs, adverbes et verbes utilisés comme descrip-

teurs doivent être qualifiés (exemple : Devoir (Verbe) ; Ici (Le mot français)). Cette pratique respecte les articles 3.2 de Z47-100 et 6.3 de ISO 25964-1 (6.2 de ISO 2788).

Expressions et termes composés : ordre direct

« Les descripteurs composés sont enregistrés de préférence dans l'ordre naturel des mots, [...] c'est-à-dire sans inversion artificielle de leur ordre. »

(Z47-100, art. 3.1.1c).

« Preferred terms [...] should be entered in the thesaurus in natural language order, not as inverted terms. »

(ISO 25964-1, art. 7.7).

La formulation des descripteurs et des termes équivalents respecte toujours l'ordre naturel d'énonciation des mots constitutifs. On ne trouve aucune inversion ni subdivision dans RASUQAM, l'ordre direct y est toujours de mise (Figure 3).

Homographie et polysémie

« L'emploi des mots polysémiques est à éviter. [...] La solution consiste généralement à préciser le sens par un qualificatif. »

(Z47-100, art. 3.3.4).

« Since the qualifiers make the terms slightly cumbersome to apply [...] a multi-word term should be preferred to a single-word term with a qualifier, as long as the compound form occurs in natural language. »

(ISO 25964-1, art. 6.6.3).

Le caractère encyclopédique de RASUQAM rend la présence d'homographes et de termes polysémiques inévitables parmi les descripteurs, qu'il s'agisse de termes préférentiels ou de termes équivalents, ou encore d'une combinaison des deux (par exemple : Dénonciation vs Délation EP Dénonciation). Pour lever les ambiguïtés, ces termes sont souvent différenciés par

Figure 3.
Ordre direct des termes

Analyse de système	<i>plutôt que</i>	Système, Analyse de
Lac Magog (Québec)	<i>plutôt que</i>	Magog, Lac (Québec)
Radar Doppler	<i>plutôt que</i>	Doppler, Radar
Bataille d'Angleterre (1940)	<i>plutôt que</i>	Angleterre, Bataille d', 1940
Développement de l'enfant	<i>plutôt que</i>	Enfant -- Développement
Exploitation forestière	<i>plutôt que</i>	Forêt -- Exploitation
Protocole de Kyoto	<i>plutôt que</i>	Convention-cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques (1992). Protocoles, etc. 1997 déc. 11

Figure 4.
Équivalents pluriels

Matériau de construction	
EP	Matériaux de construction
Média social	
EP	Médias sociaux
Crustacé	
EP	Crustacés
Doigt	
EP	Doigts
Européen	
EP	Européens

l'ajout d'une précision entre parenthèses (par exemple : Dénonciation vs Délation EP Dénonciation (Droit pénal)), ou par l'utilisation de termes composés (par exemple : Entraînement sportif vs Entraînement militaire plutôt que Entraînement (Sport) vs Entraînement (Armée)).

La présence des termes équivalents en anglais dans RASUQAM est une source supplémentaire d'homographie (par exemple Héritage vs Heritage). Ces termes sont également distingués dans le thésaurus (Héritage vs Heritage (Patrimony)).

Langue et nombre grammatical

RASUQAM est un thésaurus monolingue de langue française qui, pour favoriser le repérage, incorpore des termes non préférentiels en anglais à ses notices. La règle du nombre s'applique alors selon la langue du terme.

Termes français

« Dans la mesure où cela n'introduit pas d'ambiguïté sur le sens, il est recommandé d'utiliser le singulier. [...] Exceptionnellement, un terme au pluriel peut être retenu lorsque le singulier n'est pas usité. »

(Z47-100, art. 3.2.5).

Les descripteurs et leurs équivalents en français sont généralement au singulier dans RASUQAM, tels qu'ils se trouvent dans les dictionnaires. Des équivalents au pluriel sont ajoutés lorsque cette forme peut

Figure 5.
Descripteurs au pluriel

Droits de scolarité
Relations diplomatiques
Sciences sociales
Affaires (vs Affaire)
Mémoires (vs Mémoire)

être spontanément recherchée par les usagers. D'autres le sont pour les termes de classification zoologique et botanique, certaines parties du corps qui existent en paires ou en multiples exemplaires, les groupes culturels, ethniques et nationaux (Figure 4). La Politique autorise également l'emploi d'un descripteur au pluriel s'il n'existe pas au singulier ou s'il y acquiert un sens différent (Figure 5).

Termes anglais

« [...] French and German, tend to use the singular form so that the user can approach and use the thesaurus in the same way he would approach and use a dictionary. In English and Spanish, however, it is usual to base the choice on whether a particular term is a count noun or a non-count noun. »

(ISO 25964-1, art. 6.5.1).

Les termes anglais ajoutés comme équivalents aux descripteurs français prennent la marque du pluriel s'ils représentent des entités dénombrables. Autrement, ils resteront au singulier, tels qu'on les trouve dans les thésaurus et listes d'autorité de langue anglaise (Figure 6).

Termes d'emprunt

« [...] parfois un descripteur appartenant à une langue étrangère est incorporé tel quel à un vocabulaire spécialisé intéressant une question particulière si son emploi a été autorisé. »

(Z47-100, art. 3.3.5).

« Loan terms may be used as preferred terms if they are well-established. »

(ISO 25964-1, art. 6.6.3).

Figure 6.
Descripteurs avec équivalents anglais (*en italique*)

Attaché de presse	Registre vocal	Musique baroque
EP	EP	EP
Agent de presse	Registre de la voix	<i>Baroque music</i>
<i>Media relations officers</i>	Tessiture	
<i>Press agents</i>	<i>Singing registers</i>	
<i>Press officers</i>	<i>Vocal registers</i>	
<i>Press secretaries</i>	<i>Voice registers</i>	

Quelques termes préférentiels sont également établis dans une langue autre que le français. Ce sont des termes d'emprunt, consignés dans les dictionnaires de langue française où ils sont reconnus comme des termes valides en français (par exemple : Body art, Comedia dell'arte ; Handball ; Lock-out ; Ombudsman) Pour cette raison, les termes tirés de la langue anglaise ne prendront pas la marque du pluriel.

Enfin, un descripteur pourra être établi dans sa langue d'origine si cette forme étrangère est beaucoup plus courante que la forme française (par exemple : Arte povera plutôt que Art pauvre ; Marketing plutôt que Mercatique).

Structure du thésaurus

Comme RASUQAM se construit à partir des concepts identifiés dans la documentation à indexer, sa structure relationnelle a été élaborée de façon graduelle : d'abord les relations d'équivalence entre termes préférentiels (forme acceptée) et termes non préférentiels (formes rejetées ou EP), ensuite, avec le développement du lexique, les relations hiérarchiques entre concepts génériques (TG) et concepts (TS), ainsi que les relations associatives (TA) entre concepts voisins ou naturellement liés.

L'établissement des relations dans RASUQAM est conforme aux normes ISO 25964-1 (section 10), ISO 2788 (section 8) et Z47-100 (section 4). Repris aussi dans les guides pratiques sur la construction de thésaurus (Aitchison et Gilchrist 1992 ; Hudon 2009, etc.), les directives pour l'établissement des relations sont réunies dans la section de la *Politique de gestion du vocabulaire* qui leur est consacrée.

Relation d'équivalence (EM/EP)

La relation d'équivalence entre descripteurs et non-descripteurs permet de regrouper les synonymes autour du terme préférentiel retenu pour représenter un concept. Cette relation permet de n'inscrire, dans la notice bibliographique, que le terme préférentiel (le descripteur) représentant le concept à indexer⁶.

Équivalence intralinguistique

S'inspirant des sections 4.1 de la norme Z47-100 et 8.2 de la norme ISO 2788, la Politique admet les cas d'équivalence suivants :

- Forme complète vs forme abrégée (ADN EP Acide désoxyribonucléique ; Télégraphie sans fil EP TSF) ;

6. Pour favoriser le rappel cependant, tous les SIGB qui se sont succédés à l'UQAM ont permis, et c'est encore le cas avec le présent système, le repérage à l'aide de toutes les formes équivalentes, et ce, sans que l'utilisateur doive aller chercher au préalable la forme officielle dans un index sujet ou dans le thésaurus pour ensuite effectuer sa recherche dans le catalogue avec cette forme « gagnante ».

- Nom populaire vs nom scientifique ou commercial (Cerf de Virginie EP Chevreuil ; Motoneige EP Skidoo) ;
- Variantes orthographiques (Clé EP Clef) ;
- Appellation moderne vs appellation périmée (Non-voyant EP Aveugle) ;
- Termes d'origine linguistique, étymologique ou culturelle différente (Personne polyglotte EP Personne multilingue ; École secondaire EP Lycée) ;
- Noms scientifiques latins des plantes et des animaux (Pin rouge EP *Pinus resinosa* ; Loup tacheté EP *Anarhichas minor*) ;
- Quasi-synonymes ou synonymie documentaire⁷ (Changement climatique EP Modification climatique).

Ces critères sont également compatibles avec la section 8 de la norme ISO 25964-1 (The equivalence relationship, in a monolingual context).

Équivalence interlinguistique

Les termes anglais sont des non-descripteurs dans RASUQAM ; ils ont le statut de synonymes des descripteurs en français. Conséquemment, l'indexation avec ce thésaurus ne peut être effectuée qu'en français. La relation d'équivalence interlinguistique français/anglais est utilisée pour faciliter le travail d'indexation des documents en anglais ainsi que le repérage, surtout quand seuls les termes anglais sont connus des usagers, comme ce peut être le cas dans les domaines scientifiques et techniques (Calcul formel EP *Computer algebra*).

Les équivalents anglais sont habituellement tirés de dictionnaires bilingues spécialisés et de banques terminologiques telles le *Grand Dictionnaire terminologique*⁸ (GDT), *Termium*⁹ et *FranceTerme*¹⁰. Des thésaurus de langue anglaise (par exemple le thésaurus de la NASA¹¹ ou *PsycINFO*), ainsi que des thésaurus bilingues ou multilingues tels *AGROVOC*¹², *MeSH* bilingue¹³ ou le *Thésaurus de l'UNESCO*¹⁴ sont également consultés.

Puisqu'aucun terme anglais n'est identifié comme terme préférentiel équivalent à un autre terme préférentiel en français et que la structure relationnelle n'est développée qu'en français, les recommandations des normes consacrées aux thésaurus multilingues, ISO 5964-1985 et Z47-101, ne sont pas appliquées dans RASUQAM, non plus que celles de la section 9 (*Equivalence across languages*) de ISO 25964-1.

7. Termes considérés comme des synonymes pour l'indexation même si leur signification n'est pas exactement la même.

8. <<http://www.granddictionnaire.com>> (consulté le 26 mars 2012).

9. <<http://www.termiumplus.gc.ca>> (consulté le 26 mars 2012).

10. <<http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/>> (consulté le 26 mars 2012).

11. <www.sti.nasa.gov/thesvol1.pdf> (consulté le 26 mars 2012).

12. <<http://aims.fao.org/website/AGROVOC-Thesaurus/sub/>> (consulté le 26 mars 2012).

13. <<http://mesh.inserm.fr/mesh/>> (consulté le 26 mars 2012).

14. <<http://databases.unesco.org/thesfr/>> (consulté le 26 mars 2012).

Figure 7.
Exemples de relation générique

Éducation permanente TG Éducation	Éducation TS Éducation permanente
Faucon pèlerin TG Oiseau de proie TG Oiseau	Oiseau TS Oiseaux de proie TS Faucon pèlerin

Figure 8.
Exemples de relation partitive

Ventricule cardiaque TG Cœur	Cœur TS Ventricule cardiaque
Estonie TG Pays baltes	Pays baltes TS Estonie
2012 TG 2010-2019	2010-2019 TS 2012
Sociologie TG Sciences sociales	Sciences sociales TS Sociologie
Sénat TG Parlement	Parlement TS Sénat

Relation hiérarchique (TG/TS)

« *The hierarchical relationship may be one of three types, corresponding to three logically different situations as follows : a) the generic relationship ; b) the hierarchical whole-part relationship ; c) the instance relationship.* »

(ISO 25964-1, art. 10.2.1.)

La relation hiérarchique facilite la navigation verticale entre termes génériques (TG) et termes spécifiques (TS), ce qui permet d'atteindre la précision désirée au moment de l'indexation ainsi qu'au repérage lorsque l'utilisateur consulte le thésaurus. Cette relation se fonde sur un rapport de supériorité/subordination entre un terme générique, concept superordonné qui représente une classe ou un tout, et des termes spécifiques, concepts subordonnés qui en sont les éléments ou les parties.

Les trois types de relations hiérarchiques (générique, partitive et d'instance) décrites dans la norme ISO 25964-1, ainsi que dans ISO 2788 (art. 8.3) et dans Z47-100 (art. 4.2), se rencontrent dans RASUQAM et constituent une partie essentielle de la Politique de gestion du vocabulaire.

Relation générique

« *The generic relationship is the link between a class or category and its members or species. [...] this relationship is also amenable to a logical "all-and-some test".* ».

(ISO 25964-1, art. 10.2.2.1)

La relation générique établit le lien entre une classe (ou catégorie) et ses éléments (Figure 7). Elle répond positivement au test « certains/tous », indépendamment de tout contexte (par exemple : « certains oiseaux sont des oiseaux de proie, tous les oiseaux de proie sont des oiseaux »). Elle s'applique aussi bien aux taxinomies biologiques qu'à des actions, des propriétés, des agents ou des choses. C'est une relation réciproque.

Relation partitive

« *The hierarchical whole-part relationship covers a limited range of situations in which a part of an entity or system belongs uniquely to a particular possessing whole.* »

(ISO 25964-1, art. 10.2.3.1.)

La relation partitive reflète le lien existant entre une composante et le tout dont elle fait partie, quel que soit le contexte. Elle est utilisée dans RASUQAM pour les catégories de termes suivantes : les systèmes et organes des organismes vivants, les lieux géographiques, les périodes chronologiques, les disciplines et domaines de la connaissance et les structures sociales hiérarchisées (Figure 8), de même que pour les organismes et les titres d'œuvres dont il sera question plus loin.

Relation d'instance

« *The instance relationship links a general concept, such as a class of things or events, and an individual instance of that class, which is often represented by a proper name.* »

(ISO 25964-1, art. 10.2.4.1.)

La relation d'instance (Figure 9) lie une catégorie générale de choses ou d'événements (nom commun) à un spécimen de cette catégorie (nom propre).

Polyhiérarchie

La polyhiérarchie est acceptée dans RASUQAM, en conformité avec les articles 4.2.3 de la norme Z47-100 et 8.3.7 de la norme ISO 2788. Les descripteurs représentant des concepts qui appartiennent à plus d'une hiérarchie peuvent avoir plusieurs génériques (Figure 10).

Relation associative (TA)

« *The associative relationship covers associations between pairs of concepts that are not related hierarchically, but are semantically or conceptually associated to such an extent that the link between them needs to be made explicit in the thesaurus, on the grounds that it may suggest additional or alternative terms for use in*

indexing or retrieval. The relationship is indicated by the tag "RT" (related term) and it should be applied reciprocally. »

(ISO 25964-1, art. 10.3).

Conformément aux directives de ISO 25964-1, la relation associative rapproche des termes qui sont naturellement liés, révélant ainsi d'autres termes susceptibles d'être utilisés pour l'indexation ou pour la

Figure 9.

Exemples de relation d'instance

Alpes TG Chaîne de montagnes	Chaîne de montagnes TS Alpes
Océan Atlantique TG Océan	Océan TS Océan Atlantique
Bras d'Or (Navire) TG Hydroptère	Hydroptère TS Bras d'Or (Navire)

Figure 10.

Exemples de polyhiérarchie

Aphantorhaphopsis samarensis TG Agent de lutte biologique TG Diptère TG Parasitoïde	Bioclimatologie TG Climatologie TG Écologie
--	---

Figure 11.

Relation hiérarchique liant des organismes

Centre hospitalier de l'Université de Montréal TS Hôpital Notre-Dame (Montréal, Québec) TS Hôpital Saint-Luc (Montréal, Québec) TS Hôtel-Dieu de Montréal
--

Figure 12.

Relation hiérarchique liant des parties d'œuvres

Tremblay, Michel. 1942-. Chroniques du Plateau Mont-Royal TS Tremblay, Michel, 1942-. Des Nouvelles d'Édouard TS Tremblay, Michel, 1942-. La duchesse et le roturier TS Tremblay, Michel, 1942-. Le Premier Quartier de la lune TS Tremblay, Michel, 1942-. Thérèse et Pierrette à l'École des Saints-Anges

Figure 13.

TA impliquant des organismes

Commission de transport de Montréal TA Société de transport de Montréal
Banque mondiale TA Fonds monétaire international
Château de Versailles TA Jardins de Versailles
Concile de Trente (1545-1563) TA Contre-Réforme

recherche. C'est une relation de réciprocité s'appliquant à de nombreuses classes de termes, notamment :

- la science/discipline/spécialité et son objet d'étude (Foresterie TA Forêt) ;
- l'action/opération/processus et son agent/instrument (Enseignement TA Enseignant) ;
- l'action et son produit (Jardinage TA Jardin) ;
- l'action et son objet/sujet (Incarcération TA Prisonnier) ;
- l'action et le lieu de l'action (Hospitalisation TA Hôpital) ;
- l'objet/phénomène et ses propriétés (Aimant TA Magnétisme) ;
- la cause et ses effets (Vent TA Énergie éolienne) ;
- le tout et ses parties (Hôpital TA Salle d'opération) ;
- les diverses formes grammaticales d'un terme (Enseignant TA Enseignante) ;
- le toponyme et son environnement (Grand Canyon TA Fleuve Colorado).

Cas des organismes et des titres d'œuvres

Relation hiérarchique

La relation hiérarchique mettant en lien des noms d'organismes et des titres d'œuvres est peu présente dans RASUQAM, même si ces deux catégories de descripteurs comptent pour près de 24 % du corpus lexical. Pour les organismes, elle est réservée aux cas où la collectivité subordonnée revêt une forme qui ne fait pas immédiatement référence au terme générique (Figure 11). Dans le cas des œuvres, la relation hiérarchique sert à rattacher les différentes parties à l'œuvre maîtresse (Figure 12).

Relation associative

La relation associative s'applique également aux noms d'organismes et aux titres d'œuvres. Pour les organismes (Figure 13), les cas suivants sont pris en compte :

- les formes ancienne et nouvelle ;
- les organismes liés ;
- un organisme et son environnement ;
- un organisme et un thème/événement.

Les titres d'œuvres peuvent être liés à leurs objets ou à leurs sujets (Figure 14).

Relations non retenues

Les types de relations hiérarchiques et associatives qui composent la structure sémantique de RASUQAM ne sont pas spécifiés. Les relations de type TGG, TGP, TSG et TSP (terme générique générique, terme générique partitif, etc.) prévues par les normes n'ont pas été retenues. Le type de relation associative (cause/

Figure 14.

TA impliquant des titres d'œuvres

Relations des Jésuites TA Nouvelle-France
Homère. L'Iliade TA Guerre de Troie
Traité de Paris (1763) TA Guerre de Sept Ans (1756-1763)

Figure 15.

Équivalents anglais

150	Attaché de presse
450	Agent de presse
450_9	Media relations officers
450_9	Press agents
450_9	Press officers
450_9	Press secretaries

Figure 16.

Termes chronologiques

148	1870-1879	548	TG	1850-1899
448	Années 1870 (19 ^e siècle)	548	TS	1871
448	Années dix-huit cent soixante-dix	548	TS	1873
448	Décennie 1870	548	TS	1876
448_9	1870s (Decade)	548	TS	1877
448_9	Eighteen seventies	548	TS	1878
		548	TS	1879

effet, action/produit, etc.) n'est pas précisé, non plus que le type d'équivalence (ex. FT/AB = Full term/Abbreviation¹⁵).

Format d'encodage : MARC 21

Contribuant à la normalisation du thésaurus, l'encodage des notices d'autorité de RASUQAM se fait en respectant le format MARC 21. C'est la catégorie à laquelle appartient un descripteur qui détermine la zone à utiliser ; les termes préférentiels sont inscrits dans les zones 1XX (100, 110, 150, etc.) et les termes équivalents (EP) le sont dans les zones 4XX (400, 410, 450, etc.) Parmi les autres zones MARC utilisées, il convient de mentionner les suivantes :

- 072 Domaine d'emploi
- 5XX Relations sémantiques TG/TS/TA
- 670 Sources consultées
- 675 Sources cherchées en vain
- 690 Définition ou contexte d'utilisation et source
- 75X Liaison LCSH et RVM (2^e indicateur respectivement « 0 » et « 6 »)

Équivalents anglais

Les équivalents anglais sont inscrits en zone 4XX à la suite des équivalents français. Ils sont déterminés par la valeur « 9 » attribuée au 2^e indicateur de la zone (Figure 15).

Termes chronologiques

Sur recommandation du comité MARBI¹⁶, les zones X48 pour l'encodage des termes chronologiques ont fait leur entrée dans le format MARC 21 en octobre 2002 afin de répondre aux besoins du projet FAST d'OCLC. Ces zones sont maintenant utilisées dans RASUQAM pour les descripteurs chronologiques (Figure 16). Dans les notices bibliographiques, ce type de descripteur est inscrit dans la zone 648.

Interopérabilité

Comme le mentionne Patrice Landry, « dans le contexte de systèmes d'information bibliographiques, l'interopérabilité passe nécessairement par la mise en compatibilité de plusieurs langages documentaires utilisés pour fournir un accès aux collections » (2006, 122). L'UQAM ayant fait le choix d'un langage documentaire de type thésaurus pour l'indexation de sa documentation, se pose alors la question de la compatibilité et de l'interopérabilité de ce langage avec les listes de vedettes-matière en usage dans les institutions comparables, soit le *Répertoire de vedettes-matière*¹⁷ (RVM) de l'Université Laval et les *Library of Congress Subject Headings*¹⁸ (LCSH).

Malgré certaines différences fondamentales avec les vedettes-matière, dont l'emploi du pluriel, les inversions de termes ainsi que l'expression des sujets complexes au moyen des subdivisions (générales, chronologiques, géographiques et de forme), quelques points de rencontre existent avec les descripteurs de RASUQAM. Parmi ceux-ci, notons un vocabulaire souvent très proche et l'encodage MARC. Il nous semble donc possible d'établir une certaine correspondance entre ces deux langages. Elle est envisagée ici sous deux angles : le choix de la forme acceptée pour les descripteurs et leur liaison avec les vedettes-matière.

Formes acceptées

Les nouveaux descripteurs sont créés au moment de l'indexation des documents, justifiés ainsi par une caution bibliographique. De nombreuses sources imprimées et en ligne sont consultées pour choisir les termes préférentiels et leurs équivalents. Celles-ci incluent des bases de données terminologiques générales et spécia-

16. <<http://www.loc.gov/marc/marbi/2002/2002-13.html>> (consulté le 26 mars 2012).

17. <<https://rvmweb.bibl.ulaval.ca/>> (consulté le 26 mars 2012).

18. <<http://authorities.loc.gov/>> (consulté le 26 mars 2012).

15. ISO 25964-1, article 10.4.

Tableau 4.
Correspondance sur termes préférentiels

RASUQAM	VEDETTES-MATIÈRE
Arts martiaux	Arts martiaux
Danse moderne	Danse moderne
Écologie du paysage	Écologie du paysage
Mante religieuse	Mante religieuse

Tableau 5.
Variation en nombre : singulier/pluriel

RASUQAM	VEDETTES-MATIÈRE
Astrophysicien	Astrophysiciens
Carte géographique	Cartes géographiques
Orchestre de chambre	Orchestres de chambre
Tribunal-école	Tribunaux-écoles

Tableau 6.
Correspondance sur un terme non préférentiel (EP)

RASUQAM	VEDETTES-MATIÈRE
Langue caucasienne EP Langues caucasiennes	Langues caucasiennes
Plante aquatique EP Plantes aquatiques	Plantes aquatiques

lisées (GDT, Termium, Système d'information taxonomique intégré (SITI)¹⁹, etc.), des thésaurus spécialisés (ÉDUthès²⁰, AAT²¹, GeoRef, INSPEC, etc.), ainsi que les RVM, LCSH, RAMEAU et Vocabulaire RÉRO, de même que l'Encyclopédie libre Wikipédia²².

Dans la mesure où une vedette du RVM correspond au nouveau concept identifié dans un document à indexer, et que cette forme cadre bien avec la *Politique de gestion du vocabulaire*, elle sera généralement reprise pour désigner le nouveau concept (Tableau 4). La même forme existera alors comme termes préférentiels dans RASUQAM et dans le RVM.

Tel que nous l'expliquons plus haut, les termes de RASUQAM et du RVM peuvent différer quant au nombre grammatical, le premier favorisant le singulier conformément aux normes pour les thésaurus de langue française, le second affichant une tête de vedette qui est souvent au pluriel (Tableau 5). Dans certains de ces cas d'équivalence partielle, la correspondance peut s'établir

sur un terme non préférentiel (EP) qui, en accord avec la *Politique de gestion du vocabulaire*, prend la marque du pluriel (Tableau 6).

Dans tous les cas où l'on observe des inversions de termes ou des subdivisions pour exprimer un sujet complexe dans les vedettes-matière, la forme du descripteur correspondant, toujours en ordre direct puisqu'elle se veut proche de la langue naturelle, sera nécessairement différente. Dans ce cas, la correspondance est établie au moyen des zones de liaison des vedettes (MARC 75X).

Variations sur un concept

Par ailleurs, l'expression d'un même concept peut varier entre langages documentaires, qu'il s'agisse de thésaurus couvrant approximativement les mêmes disciplines ou de répertoires de vedettes-matière. On constate alors qu'il n'y a pas nécessairement uniformité dans le processus de pré-coordination des termes ; c'est là sans doute le résultat de l'adaptation locale des normes, garantes peut-être de la compatibilité, mais pas nécessairement de l'uniformité (Tableau 7).

Au final, la forme d'un descripteur RASUQAM pourra se trouver à l'identique, ou presque, dans un thésaurus spécialisé, dans RAMEAU ou dans le Vocabulaire RÉRO, plutôt que dans le RVM (Figure 20). Évidemment, en cas de non-correspondance entre sources, ce n'est peut-être qu'une question de temps avant que les autres répertoires et thésaurus n'intègrent ces concepts à leur corpus et que la liaison soit éventuellement établie.

Liaisons des vedettes (7XX)

Lorsqu'une forme équivalente à un descripteur de RASUQAM est trouvée dans le RVM ou dans les LCSH, celle-ci est consignée dans une zone de liaison MARC de la notice d'autorité du descripteur généralement sous l'étiquette 750. Cette vedette pourra être identique au descripteur ou lui être très différente.

Il arrive que deux descripteurs de RASUQAM soient liés à la même vedette du RVM ou des LCSH. Par exemple, la vedette « Fréquentation scolaire » dans le RVM recouvre les concepts de « fréquentation scolaire » et d'« absentéisme » qui constituent deux descripteurs distincts dans RASUQAM (Figure 18). Un descripteur peut aussi n'être lié qu'à une vedette du RVM, qu'à une vedette des LCSH, ou encore à aucune vedette (Figure 19).

Un parallèle avec FAST

Il nous apparaît intéressant d'évoquer brièvement le projet FAST d'OCLC. Celui-ci résulte de la volonté de simplifier la syntaxe des vedettes du LCSH pour les transformer en facettes et les rendre ainsi plus facile-

19. <http://www.cbif.gc.ca/pls/itisca/taxaget?p_ifx=scib&p_lang=fr> (consulté le 26 mars 2012).
20. <http://www.cdc.gc.ca/multites_fr.htm> (consulté le 26 mars 2012).
21. <<http://www.getty.edu/research/tools/vocabularies/aat/index.html>> (consulté le 26 mars 2012).
22. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil_principal> (consulté le 26 mars 2012).

Tableau 7.

Exemple de représentations d'un même concept dans divers langages documentaires

THÉSAURUS / RÉPERTOIRES	DESCRIPTEURS
Thésaurus canadien d'alphabétisation	Enseignement d'une langue seconde
Thésaurus de l'UNESCO	Enseignement d'une langue seconde
Thésaurus ÉDUthès	Enseignement des langues + Langue seconde
Thésaurus Européen de la formation	Enseignement des langues étrangères
Thésaurus MOTBIS	Enseignement d'une langue vivante
RASUQAM	Enseignement des langues + Langue seconde
RAMEAU	Langues vivantes -- Étude et enseignement
RVM	Langues vivantes -- Étude et enseignement
Vocabulaire RÉRO	Langue étrangère - Enseignement

Figure 17.

Équivalences autres que RVM

150 Absentéisme scolaire RASUQAM
Vocabulaire RÉRO : Absentéisme scolaire
ÉDUthès : Absentéisme
MOTBIS : Absentéisme scolaire
RAMEAU : Absentéisme scolaire
RVM : Fréquentation scolaire
Thésaurus canadien d'alphabétisation : Fréquentation scolaire ; Participation
Thésaurus européen d'éducation : Absentéisme
UNESCO : École buissonnière

150 Chute du Mur de Berlin (1989) RASUQAM
Vocabulaire RÉRO : Chute du Mur de Berlin
RAMEAU : Berlin (Allemagne) -- 1989 (Chute du Mur)
Pas d'équivalent dans les LCSH et le RVM

Figure 18.

Liaisons LCSH et RVM multiples

150 Absentéisme scolaire
 750_0 School attendance LCSH
 750_6 Fréquentation scolaire RVM
 150 Fréquentation scolaire
 750_0 School attendance LCSH
 750_6 Fréquentation scolaire RVM

Figure 19.

Liaisons LCSH et RVM inexistantes

150 *Microcystis aeruginosa*
 750_0 *Microcystis aeruginosa* LCSH
Pas d'équivalent dans le RVM
 150 Ouvrage de génie civil
 750_6 Ouvrages d'art RVM
Pas d'équivalent dans les LCSH
 150 Dopage génétique
Pas d'équivalent dans les LCSH et le RVM

ment utilisables, notamment pour la recherche dans Internet. Ces facettes sont au nombre de huit : noms communs, chronologies, toponymes, personnes, collectivités, réunions, titres uniformes, forme/genre. Ces facettes correspondent aux catégories de termes dans RASUQAM, à l'exception des noms de personne qui font partie d'un fichier d'autorité distinct.

FAST applique des règles syntaxiques afin de transformer la vedette LCSH et ses subdivisions en facettes. Ainsi, une subdivision ne pourra être liée qu'à une tête de vedette de même type : un nom commun avec un autre nom commun, et un nom géographique avec un autre nom géographique. Dans tous les autres cas, la tête de vedette et ses subdivisions géographiques, chronologiques ou de forme seront transformées en facettes distinctes.

La ressemblance avec RASUQAM est accentuée par l'utilisation du même format d'encodage, le MARC 21. À titre d'exemple, la vedette « Architecture, Modern-20th century--United States--Bibliography » est transformée en quatre vedettes distinctes dans FAST (Figure 20) :

Figure 20.

Exemple de vedette FAST

648_7 \$a 1900-1999 \$2fast
 650_7 \$a Architecture, Modern \$2fast
 651_7 \$a United States \$2fast
 655_7 \$a Bibliographie \$2fast

Dans RASUQAM, le sujet correspondant est exprimé de façon très similaire (Figure 21) :

Figure 21.

648_7 \$a 1900-1999 \$2rasuqam
 650_7 \$a Architecture moderne \$2rasuqam
 651_7 \$a États-Unis \$2rasuqam
 655_7 \$a Bibliographie (Descripteur de forme) \$2rasuqam

Cette brève incursion du côté de FAST montre que les listes de vedettes-matière peuvent se rapprocher des thésaurus : la transformation des vedettes-matière en facettes leur donne une allure de descripteurs. Cette ressemblance prouve aussi que RASUQAM n'est pas seul

à vouloir simplifier l'approche sujet dans les catalogues de bibliothèques. RASUQAM se distingue toutefois de FAST par sa conformité aux normes de construction des thésaurus ; FAST conserve notamment les inversions de termes du LCSH (« Architecture, Modern » dans cet exemple) et les subdivisions impliquant des termes de même type (ex. Retirees--Medical care--Costs).

Conclusion

Bien que RASUQAM soit un langage singulier dans le monde des bibliothèques universitaires nord-américaines, sa persistance montre que l'approche théaurale est viable dans ce milieu. Les normes ISO et AFNOR pour l'élaboration des thésaurus peuvent y être appliquées avec succès.

Transposées dans la Politique de gestion du vocabulaire, ces normes ont favorisé autant la cohérence interne de RASUQAM que sa compatibilité sur les plans formel et structurel avec les autres thésaurus élaborés à l'aide des mêmes directives. Cependant, tel que nous l'avons constaté, les normes ne garantissent pas l'uniformité terminologique entre les thésaurus, des termes préférentiels différents pouvant être utilisés pour exprimer une même notion. Cela nous ramène à la question de la pré-coordination des termes et, *a fortiori*, au problème bien connu de la subjectivité inhérente au travail d'indexation et de gestion du vocabulaire qui persiste au-delà des normes.

Si le respect des normes et l'application des techniques de liaison entre les termes préférentiels apparaissent essentiels pour assurer la compatibilité entre langages documentaires de même type et pour assurer l'interopérabilité, il est à prévoir que les particularités locales pourront contribuer encore longtemps à l'enrichissement mutuel des thésaurus. ©

Sources consultées

- Association française de normalisation. 1981. *Documentation – Règles d'établissement des thésaurus monolingues*. Z47-100. Paris : AFNOR.
- Aitchison, Jean et David Bawden. 1997. *Thesaurus construction and use : a practical manual*. 4thed. London : ASLIB.
- Bilodeau, Benoît. 2006. RASUQAM. Le thésaurus de descripteurs de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). *Documentation et bibliothèques*, 52 (2) : 109-120.
- Chan, Lois Mai et Edward T. O'Neil. 2010. *FAST : Faceted Application of Subject Terminology : Principles and applications*. Santa Barbara, Calif. : Libraries Unlimited.
- Chichereau, Dominique, et al. 2007. Les normes de conception, gestion et maintenance de thésaurus. *Documentaliste -- Sciences de l'Information*, 44, 1 : 66-74.
- Gastaldy, Suzanne. 1978. *L'indexation dans BADADUQ et ses répercussions sur le repérage*. Montréal : UQAM.
- Groupe Langages documentaires de l'ADBS. 2007. Les normes de conception, gestion et maintenance de thésaurus. Évolutions récentes et perspectives. *Documentaliste – Sciences de l'information*, 44 (1) : 66-74.
- Hudon, Michèle. 2002. Évaluation du système d'indexation en descripteurs de la bibliothèque de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). <<http://www.bibliotheques.uqam.ca/services-techniques/RASUQAM/presentation>> (consulté le 11 avril 2011).
- Hudon, Michèle. 2009. *Guide pratique pour l'élaboration d'un thésaurus documentaire*. Montréal : ASTED.
- IFLA. Cataloguing and Indexing Section. Working Group on Guidelines for Multilingual Thesauri. 2005. *Guidelines for Multilingual Thesauri*. <<http://archive.ifla.org/VII/s29/pubs/Draft-multilingualthesauri.pdf>>.
- Landry, Patrice. 2006. Multilinguisme et langages documentaires : le projet MACS en contexte européen. *Documentation et bibliothèques*, 52 (2) : 121-129.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION. 1986. *Documentation – Principes directeurs pour l'établissement et le développement de thésaurus monolingues*. ISO 2788. 2^e éd. Genève : ISO.
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION. 2011. *Information and documentation – Thesauri and interoperability with other vocabularies. Part 1 : Thesauri for information retrieval*. ISO 25964-1. Genève : ISO.
- Van Slype, Georges. 1987. *Les langages d'indexation : conception, construction et utilisation dans les systèmes documentaires*. Paris : Éditions d'Organisation.